RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an ... 500 fr.
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
PRIX 2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MARDI 21 NOVEMBRE 1944
1re ANNEE N° 7.

En page 2 : Notre Rubrique sportive

6e DERNIÈRE

Après avoir libéré Belfort et Dannemarie

LA 1re ARMÉE FRANÇAISE atteint le Rhin

et pousse sur Mulhouse

Le ministère de la guerre communique :

Nos chars et voitures blindés ont atteint le Rhin, hier soir à la tombée de la nuit.

Nous poussons sur Mulhouse. Des bataillons des forces françaises de l'intérieur ont vaillamment contribué à nos attaques victorieuses. Nous monterons ce soir la garde au Rhin.

Le fort de Salbert et le village d'Essert, qui commandent Belfort à l'Ouest, ont été conquis ce matin.

Nos troupes viennent d'entrer à Belfort à 9 h. 30 après de très durs combats livrés depuis le matin.

Dannemarie occupée

Les forces françaises de la 1re armée du général de Lattre de Tassigny ont occupé Dannemarie, effectuant ainsi une avance de 16 kilomètres.

A 15 km. de Mulhouse

LONDRES, 20 novembre. — La radio britannique annonce que les troupes de la 1re armée française du général de Lattre de Tassigny, après avoir percé dans la trouée de Belfort, sont à 15 kilomètres de Mulhouse.

Le bassin pétrolier de Vienne — le seul qui reste au Reich — a été violemment bombardé de même que Munster, Linz, Hanovre et Wiesbaden

LONDRES, 20 novembre. — **Le communiqué du ministère de l'Air britannique annonce : La R.A.F. a prononcé des attaques massives contre Munster, important centre de chemins de fer et de navigation fluviale, contre des usines d'essence synthétique à Wanne-Eickel, contre Hanovre et Wiesbaden.**

D'autre part, Reuter annonce que la seule source de pétrole qui reste à l'Allemagne, le bassin pétrolier de Vienne, a été attaquée par des bombardiers lourds partis d'Italie. Linz, qui se trouve à 150 kilomètres à l'ouest de Vienne, a également été bombardée.

Le Président Roosevelt et M. Churchill élus à l'Académie des Sciences morales et politiques

Au cours de la séance de cet après-midi à l'Institut de France, le président Roosevelt et M. Churchill ont été élus à l'unanimité membres de l'Académie des Sciences morales et politiques.

Avance continue des Alliés dans les secteurs de Geilenkirchen de Venlo, et à l'est de Metz

Profitant de la prolongation de l'été de la Saint-Martin, les armées alliées poursuivent vigoureusement leurs offensives combinées.

Reprenant la stratégie de Foch, en 1918, le général Eisenhower frappe partout à la fois, empêchant ainsi l'ennemi de manœuvrer sur les lignes intérieures en profitant des nombreuses voies ferrées courant le long du front, derrière le Rhin.

La journée du 19 novembre a été marquée par de magnifiques succès.

Au nord, le saillant de Venlo est presque à moitié réduit. Le canal de Deurne a été franchi et Helden pris. Les troupes de Dempsey sont à huit kilomètres de Venlo et les Allemands ne leur opposent que des actions d'arrière garde.

Dans le secteur d'Aix-la-Chapelle, la bataille de percée continue, acharnée. Au nord de Geilenkirchen, les Britanniques se heurtent à de violentes contre-attaques de blindés. Mais la IXe armée américaine, après avoir pris la ville, a poussé au nord-est et est entrée dans Suggerath. Plus au sud, elle a nettoyé Setterich, Warden et Wieden, réduisant à moins de 5 kilomètres le saillant ennemi de Wurselen.

Dans ce secteur, il faut encore attendre pour avoir une idée nette de l'évolution de la situation.

Aussi y amènent-ils à la hâte les blindés de la Ve armée cuirassée du vieil autrichien nazi « Jepp » Dietrich, chef honoraire de la garde personnelle de Hitler.

LA LIGNE SIEGFRIED

Dans le secteur au nord de Metz, les Allemands semblent décidés à reculer jusqu'à leur ligne de fortification. Ils reconnaissent même avoir perdu, dans la région de Sierk, quelques ouvrages avancés de la ligne Siegfried.

Par une avance foudroyante de plus de 15 kilomètres, les blindés de Patton bordent maintenant la Nied, à Schwerdorff, Preistroff et Condé-Northen.

Metz est complètement encerclé ; la jonction des armées nord et sud s'étant faite à Vallières, à 2 kilomètres à l'est de la ville. Six nouveaux forts, avec leurs garnisons d'environ cent trente hommes, et dix jours de vivres, ont été pris.

Enfin, dans le secteur des Vosges, il faut noter l'avance de l'armée Patton sur Saint-Dié et la prise de Raon-l'Etape et de Gorcieux.

L'ALSACE

L'attention se porte sur la magnifique victoire que l'armée française vient de remporter dans des conditions extraordinaires d'allant et d'habileté manœuvrières.

Par une attaque concentrique sur trois axes principaux, les troupes de Bethouard, le vainqueur de Narvik, ont avancé de plus de 35 kilomètres, pris Champagney, Montbéliard, Sochaux, Héricourt, Audincourt et Delle, à la frontière suisse, bousculant sans rémission l'ennemi. Belfort est libéré et les troupes françaises victorieuses entrent en Alsace.

Rappelons qu'il y a deux ans, le 20 novembre 1942, les troupes françaises de Tunisie, repoussant les ultimatums allemands de Kesselring et de von Nehring, rentraient dans la bataille en arrêtant l'ennemi à Medjez et Bab.

Deux ans plus tard, jour pour jour, elles délivrent Belfort et l'Alsace, puis libèrent Dannemarie, faisant 10.000 prisonniers et remportant le plus grand succès allié depuis la stabilisation du front en septembre dernier.

Devant le chemin parcouru, comment ne serait-on pas fier ?

CRITICUS.

3.000 Allemands enfermés dans Metz

D'après un correspondant de guerre de l'A. F. P. auprès de la 3e armée américaine, on observe sur toutes les routes allant vers Saint-Avold et la Sarre un important mouvement de retraite. Protégée par un écran de fumée, mais attaquée par l'aviation et pilonnée par l'artillerie, une partie de la garnison de Metz paraît gagner la ligne Siegfried. Metz reste défendue par 2.000 ou 3.000 hommes, appartenant pour la plupart au Volksturm.

Lors de sa visite en France, M. Churchill, s'entretenant amicalement avec le général Eisenhower

Le général Eisenhower :

CHAQUE MINUTE cinq mille obus tombent sur l'Allemagne

"Au nom de tous les soldats, je demande une production accrue de matériel"

G. Q. G. DES FORCES EXPEDITIONNAIRES ALLIEES, 20 novembre. — Le général Eisenhower, au cours de l'émission « Army Hour », diffusée par la radio officielle du ministère de la Guerre des Etats-Unis, a déclaré :

Les soldats alliés ont éliminé plus d'un million d'Allemands. Au cours de leur avance impitoyable, ils ont libéré la France, la Belgique et le Luxembourg. Ces opérations ont nécessité d'énormes dépenses de munitions et de bombes. Aujourd'hui, nous utilisons des armes que nous n'aurions employées qu'au mois de février ou de mars prochain, si nous nous étions contentés de victoires plus lentes, moins décisives, ou si nous avions été prêts à sacrifier nos soldats pour ménager notre matériel.

Aujourd'hui, nous pilonnons la cuirasse blindée qui protège la forteresse allemande. Plus que jamais, il nous faut des munitions. Au cours de la prise d'Aix-la-Chapelle, la première armée a tiré 300.000 obus de 105 mm. en l'espace de deux semaines et, cependant, c'est par la pénurie de munitions que la prise de la ville fut retardée.

En dépit de tout, nous poursuivons l'attaque. Chaque minute, 5.000 obus sont déversés sur l'Allemagne. Chaque mois, nos fusils tirent 6.000.000 de cartouches contre les tranchées, les ports et les casemates de l'ennemi, tandis que nos mortiers ajoutent à ce nombre 2.000.000 de leurs obus.

C'est au nom de chaque soldat américain que je vous demande, avec la plus grande insistance, une production accrue de matériel de guerre, de vêtements d'hiver, d'instruments médicaux et des munitions, encore des munitions.

F.D. ROOSEVELT :

La guerre nous coûtera pour novembre

7 milliards 500 millions de dollars

WASHINGTON, 20 novembre. — A l'occasion du sixième emprunt de guerre, le président Roosevelt a lancé à la radio cet appel :

« La guerre nous coûtera, pour ce seul mois de novembre, 7 milliards 500 millions de dollars ; c'est pourquoi chaque bon d'emprunt que vous achèterez a son importance. La guerre n'est pas terminée, de nombreuses batailles dispendieuses devront encore être engagées. Bien que nous ayons toutes les raisons d'être fiers de ce qui a déjà été accompli — et même d'être optimiste sur le dénouement final — nous n'avons aucune raison de nous dissimuler qu'il nous reste encore à parcourir un rude chemin. »

VERS LE RHIN

Le général de Gaulle vient de nous montrer, dans un discours saisissant, le réveil de la France derrière son armée encore petite, mais grandissante, qui attaque dans les Vosges, dégage Belfort, entre en Alsace. Une fois de plus, la France et ses Alliés repoussent le flot allemand et se préparent à le rejeter au delà du fleuve qui commande toute la situation européenne.

Ce n'est pas seulement une victoire militaire qu'annonce cette marche vers le Rhin. C'est aussi la continuation d'une bataille politique aux répercussions indéfinies. Quand les Alliés ont renoncé, dès 1918, à tenir le Rhin pour toujours, il a été évident que leur paix serait précaire et qu'une Allemagne impérialiste se relèverait un jour. Quand les Alliés ont laissé Hitler s'établir militairement sur la rive gauche, en mars 1936, tous les gouvernements d'Europe ont compris que l'Allemagne avait gagné la paix. En quelques mois, la France perdait la plupart de ses amis et alliés sur le continent. Toute la sécurité collective tombait en pièces devant une seule pression allemande exercée sur le Rhin.

Aujourd'hui, nous allons assister au phénomène inverse. C'est nous, cette fois, qui pesons sur le fléau de la balance européenne en son point le plus sensible. Nous allons voir l'Europe entière sortir de son accablement et se tourner vers nous pour reprendre confiance en la vie. L'Allemagne va frémir jusque dans les profondeurs de sa structure friable. La situation de 1918, les occasions historiques de 1918 vont s'offrir, une fois encore, à nous et à nos Alliés, avec la possibilité de bâtir la paix pour un siècle. Il faut le savoir et, dès maintenant, préparer les voies sur lesquelles nous voulons agir.

Philippe BARRÈS.

Un exposé du ministre du Travail

LES COMITÉS d'entreprises vont être créés

Le projet d'ordonnance est soumis à l'Assemblée consultative

Stabilisation des salaires et des prix

M. Parodi, ministre du Travail, a exposé au cours d'une conférence de presse le résultat de ses premières activités.

L'épuration de son ministère est presque entièrement terminée.

La commission, présidée par M. Landry, ancien ministre, a déjà donné son avis sur 50 cas.

Une enquête a été décidée sur le fonctionnement de la défunte Charte du Travail pour voir s'il n'a pas été commis d'irrégularités graves. On procédera ensuite à la dissolution des biens de ses divers organismes.

Mais les déclarations les plus intéressantes du ministre visèrent les comités d'entreprises.

— Ce n'est pas, dit-il, une expérience de gestion totale, mais c'est un effort qui va déjà très loin pour associer la classe ouvrière à la gestion des entreprises.

La mesure s'appliquera à toutes les affaires employant plus de cent salariés. Le Comité d'entreprise comprendra le chef d'entreprise, président, et de quatre à huit délégués du personnel, selon l'importance de l'effectif.

Ces délégués appartiendront à une catégorie « ouvriers et employés » et à une catégorie « ingénieurs, techniciens et agents de maîtrise ». L'élection sera faite sur des listes proposées par les organisations les plus représentatives. Au cas où deux tours de scrutin ne leur donneraient pas de majorité, le personnel votera librement.

Les Comités d'entreprises auront pouvoir de gestion pour toutes les œuvres sociales existant dans l'entreprise et devront créer, le cas échéant, les groupements et associations nécessaires.

Dans l'ordre économique, le Comité devra être obligatoirement informé par le patron de tout ce qui concerne la marche de l'établissement, au moins une fois par an. Si c'est une société anonyme, le Comité d'entreprises prendra connaissance du bilan et de tous les documents financiers soumis à l'assemblée des actionnaires. Il pourra convoquer les commissaires aux comptes et discuter avec eux. Il aura donc les moyens d'exercer un contrôle beaucoup plus strict que celui d'une assemblée d'actionnaires. Il pourra faire toutes suggestions en vue d'améliorer la production et le rendement de l'entreprise.

— J'attends beaucoup, conclut M. Parodi, de ce projet dont les bases ont été posées unanimement dans la clandestinité. Il ne faut plus que l'ouvrier soit simplement un rouage de la machine, mais qu'il prennen de la grandeur de sa tâche une compréhension plus élevée.

Le projet d'ordonnance de M. Parodi sera déposé aujourd'hui sur le bureau de l'Assemblée consultative.

Salaires et main-d'œuvre

D'autre part, le ministre du Travail a rappelé le relèvement des salaires accordé en septembre dernier. Le problème des salaires doit désormais être envisagé dans le cadre de la politique financière et économique du gouvernement.

— Il faut donc, dit M. Parodi, que les salaires restent dans des limites raisonnables afin d'éviter une répercussion immédiate sur le prix. Des propositions seront faites sous peu au Conseil des ministres. Toute hausse désordonnée se retournerait contre la classe ouvrière et lui ferait perdre le bénéfice de l'augmentation de salaires de septembre. Jusqu'ici, d'ailleurs, les prix de la région parisienne sont stables avec une légère tendance à la baisse.

En ce qui concerne la main-d'œuvre, il y a encore 300.000 chômeurs dans la région parisienne et 600.000 dans toute la France.

DEMAIN les commissaires régionaux tiendront leur première réunion d'ensemble

Le « Journal Officiel » publie une série de décrets confirmant la liste des commissaires régionaux de la République et des préfets.

La plupart des personnalités désignées ont pris officiellement possession de leur poste au fur et à mesure de la libération du territoire.

Les nominations des commissaires régionaux de la République avaient été faites, dès novembre 1943, par le Comité Français de la Libération Nationale, après accord avec les représentants métropolitains de la Résistance.

Les commissaires régionaux de la République se réuniront demain, pour la première fois, pour une conférence qui durera trois jours, au ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Adrien Tixier, ministre de l'Intérieur.

Les grands problèmes intéressant la vie de chacune de leurs régions seront étudiés. D'importantes questions figurent à l'ordre du jour : assemblées municipales, élections, épuration administrative, répression des menées antinationales, ravitaillement, reprise économique. Forces Françaises de l'Intérieur, reconstruction et aide aux prisonniers déportés et réfugiés.

"En servant la France j'ai servi l'Amérique"

nous dit Walter LIPPMANN

le célèbre journaliste américain

L'un des plus grands journalistes et écrivains américains, Walter Lippmann, est à Paris. Ses articles politiques du « New York Herald Tribune » sont reproduits dans plusieurs centaines de journaux des Etats-Unis. Son influence est considérable.

A notre point de vue français, Lippmann possède plusieurs qualités très rares.

Il a réfléchi profondément aux problèmes européens et son indépendance d'esprit l'a souvent conduit à prendre des positions grandement différentes des doctrines officielles.

Il a soutenu avec courage et persévérance la cause du général de Gaulle. Il a toujours écrit que la France redeviendrait une grande puissance.

Arrivé de Londres la semaine dernière et rentré hier soir seulement à Paris après avoir visité les secteurs du front tenu par les Américains, Walter Lippmann va faire connaissance avec cette France nouvelle, en qui il a eu confiance. Il sera reçu aujourd'hui par le général de Gaulle et par M. Bidault, ministre des Affaires étrangères.

« Je n'ai jamais douté... »

— Je n'ai jamais douté de la Résistance, nous a-t-il dit ce matin. J'ai toujours su que le chef national des Français était et serait le général de Gaulle.

— C'est appuyé sur cette conviction que vous avez servi la cause française aux Etats-Unis ?

— Je n'ai servi que la cause de l'Amérique, reprend-il vivement. La sécurité de la France et celle des Etats-Unis sont étroitement liées. La preuve, c'est que deux fois en 25 ans, l'Amérique est intervenue quand la France n'a pas été assez forte pour contenir les Allemands. Ce n'est pas en décembre 1941, c'est, en réalité, en juin 40 que nous sommes entrés en guerre. Une semaine après la percée de Sedan, nous avons commencé notre mobilisation. »

Liés par un souci de sécurité commun à tous les peuples de l'Ouest, par des sentiments et des souvenirs, la France et les Etats-Unis le sont aussi par des intérêts. Walter Lippmann en donne un exemple : le bassin Atlantique. Les relations entre l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud sont conditionnées à ses yeux par la primauté de la culture française en Amérique latine, cependant que la géographie crée des rapports naturels entre l'Afrique et l'Amérique du Sud. Lippmann conclut donc à la nécessité d'une politique commune franco-américaine dans ces deux continents.

Le problème français actuel ?

— Il est dominé, dit Walther Lippmann, par les transports. Cherbourg, que je viens de visiter, travaille à un rythme très supérieur à celui de l'avant-guerre. Rouen et Le Havre sont déjà en activité, Anvers le sera la semaine prochaine. Mais il faut plus encore, pour les besoins militaires français et pour apaiser les souffrances françaises. Tous nos chefs en sont conscients.

» Les Etats-Unis possèdent tout le matériel qu'il faut pour finir la guerre. Reste à l'amener au front. Finir la guerre, c'est le but premier. Ensuite viendra l'épanouissement de la France. Même en Normandie, si meurtrie, si détruite, j'ai senti le frémissement de cette vitalité française dont je n'ai jamais douté. Il ne faut qu'un peu de sagesse économique et politique pour que la France retrouve promptement sa place et sa grandeur. »

Quatorze ans enlevé à Smolensk... et chauffeur d'un colonel allemand

Les Canadiens ont libéré, durant leur avance en France, un gamin russe de 14 ans, enlevé par les Allemands lorsqu'ils prirent Smolensk, et obligé depuis à servir de chauffeur à un colonel allemand. Voici Ralph Allen, correspondant de guerre d'un journal de Toronto, interrogeant le « prisonnier ».

EN AMÉRICAINE AU VEL' D'HIV'

POUSSE-DELVOYE enlèvent le PRIX DIOT

EN FOOTBALL

RED STAR bat Lens : 5-1
ROUEN bat Racing de Paris : 5-1
LILLE bat Le Mans : 4-1
GIRONDINS bat Toulouse : 2-1
SETE bat Montpellier : 1-0

EN RUGBY

PUC bat Racing : 29-3
GENERALE bat St-Denis : 21-6
METRO bat Stade Français : 10-6
STADE TOULOUS. bat Pau : 23-0

Malgré Marek, l'arrière de Lens, qui essaie de s'interposer, Virage va tirer un centre au cordeau qui permettra à Gomez de marquer le 5e but pour le Red Star

Pousse vient de tomber dans l'américaine du Vél' d'Hiv'. Cela ne l'empêchera pas de remonter sur son vélo et de gagner la course quelques minutes plus tard

En boxe, Wanès et Crion font match nul Ray Famechon gagne par k. o.

(VOIR LES DETAILS EN RUBRIQUE SPORTIVE)

Le général de Gaulle dresse le bilan de la situation de la France

" En vérité, dit-il, nous sommes bel et bien en marche vers le redressement "

Le général de Gaulle a prononcé, hier soir, une allocution radiodiffusée au cours de laquelle il a déclaré notamment :

« Notre pays, à peine libéré, a pris la route qu'il fallait prendre, et c'est la route de la puissance.

» La première armée française, appuyée exclusivement par l'aviation française, est engagée depuis trois jours dans une offensive résolue sur un front de plus de 100 kilomètres, entre la région de Saint-Dié et la frontière suisse. L'ennemi fléchit devant elle.

Et le chef du gouvernement rappelle les victoires de ces jours derniers, il poursuit :

» L'armée française, qui se fraie ainsi la route vers le Rhin, comprend des unités formées dans l'empire et familières de la victoire, ainsi qu'un nombre important d'unités nouvelles provenant de nos forces de l'intérieur. Les unes et les autres achèvent de se fondre et, comme on dit, de s'amalgamer dans le creuset de la bataille.

» A l'Ouest, face aux réduits allemands de la Pointe de Grave de Royan, de la Rochelle, de St-Nazaire, de Lorient d'autres troupes sont en ligne, qui, elles aussi, se forment dans l'épreuve du front.

Malgré des difficultés de tous ordres, ces unités sont en voie de devenir d'excellents régiments français.

» Je réponds qu'avant huit mois d'ici, la nation disposera en Europe d'une grande armée digne d'elle. J'ajoute que sa marine, de nouveau présente sur toutes les mers, reprend, elle aussi, son essor.

Parlant ensuite du redressement économique le général donne les précisions suivantes :

» En septembre, il sortait de nos mines de charbon 244.000 tonnes par semaine ; au cours de la semaine dernière, il en est sorti 422.000 tonnes, soit environ la moitié de la production « d'avant-guerre ». Le 31 août, Paris recevait 900.000 kw.-heure de courant électrique. La moyenne en 1938 était de 11 millions : hier 9 millions de kw.-heure y ont été distribués.

» Ceux des Français qui ont parcouru tout ou partie du territoire dans le courant du mois de septembre, ont vu dans quel état la rupture de plusieurs milliers de ponts avait mis nos communications. A l'heure qu'il est, nous avons reconstruit 1.238 ouvrages d'art.

● *Pour l'emprunt, ce n'est pas un succès, c'est un triomphe que je demande au nom de tous, un triomphe de la confiance que les Français ont dans la France.*

● *Ni la puissance économique, la bonne santé, la justice sociales ne nous viendront sans privations et sans immenses efforts.*

● *Ce que nous sommes, ce que nous pouvons être, le monde entier le sait.*

» Aucun train ne passait la Loire. Après-demain mardi, 21 novembre, les trains la franchiront de nouveau à Orléans. Hier, les premières péniches du Nord, amenées par des canaux et des rivières dont presque toutes les écluses avaient été détruites et qu'obstruaient mille obstacles, ont été déchargées à Paris.

Abordant le problème des matières premières, le chef du gouvernement annonce une reprise des importations pour le printemps prochain.

» Je me garderai surtout de donner à croire à la nation qu'il y ait lieu de nous vanter, ni que nos épreuves soient à leur terme, ni que la puissance économique, la bonne santé et la justice sociales nous viendront sans supporter encore beaucoup de privations et sans fournir d'immenses efforts.

» Mais je dis que, si les difficultés journalières peuvent quelquefois nous empêcher d'apercevoir les ensembles, comme il arrive que des arbres viennent à cacher la forêt, en vérité nous sommes bel et bien en marche vers le redressement.

» Ce que nous sommes, ce que nous pouvons être, le monde entier le sait et le pressent. C'est pourquoi la position internationale de la France est en voie de devenir ce que nous voulons qu'elle devienne.

» Sur le rude chemin qui nous conduit vers les sommets, nous voici parvenus au début d'une étape capitale, celle de la restauration de notre puissance financière.

Point de redressement possible ni de réformes sociales véritables si une dette flottante vient paralyser les efforts des Français. Et le général de Gaulle cite l'exemple des Américains, des Anglais et des Russes. Il conclut enfin :

Une étape capitale : les finances

» Pour entamer la grande entreprise de la reconstruction financière du pays, le gouvernement a décidé d'ouvrir, parmi les Français, pour la France, l'emprunt de la Libération.

» Qui ne voit que l'emprunt revêt une importance décisive ? Qui ne voit qu'il intéresse non seulement le sort de chaque homme, de chaque femme, de chaque enfant de chez nous, mais aussi la grandeur même de la patrie ?

» Aujourd'hui, je sais et je puis dire que les résultats obtenus font de l'emprunt une réussite.

» Mais, écoutez-moi bien. C'est un triomphe que je demande, au nom de tous, dans l'intérêt de tous, un triomphe de la confiance que les Français ont dans la France. »

Le débat de politique étrangère et le départ du général de Gaulle pour Moscou

C'est demain que s'ouvrira, devant l'Assemblée consultative, le grand débat de politique étrangère.

On sait que M. Marcel Bidault doit y prononcer un discours au cours duquel il procédera à un tour d'horizon complet, et que le général de Gaulle clôturera le débat.

On pense généralement que le départ du chef du Gouvernement pour Moscou aura lieu presque aussitôt après le débat au Luxembourg.

En prévision du début de demain sur la politique extérieure, la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée consultative se réunit à 17 heures, au Luxembourg, pour entendre M. Bidault.

La prochaine entrevue Staline-Roosevelt-Churchill *aurait lieu à Moscou*

On mande de Moscou à l'Associated Press :

« Il semble bien que la capitale soviétique sera finalement choisie pour la prochaine conférence qui réunira le maréchal Staline et MM. Churchill et Roosevelt.

En effet, il semble que le déclenchement imminent de l'offensive générale des forces soviétiques empêchera le maréchal de quitter le territoire de l'U.R.S.S. »

Unification des salaires et aménagement de la main-d'œuvre

à la Conférence des Affaires économiques

La Conférence mensuelle des secrétaires généraux aux affaires économiques s'est terminée, hier soir, sous la présidence de M. Pierre Mendès-France. Au cours des dernières séances, les problèmes relatifs aux transports routiers et fluviaux, aux salaires et à la reconstruction ont fait l'objet d'un examen approfondi en présence de M. Parodi, ministre du Travail, et de représentants des différents ministères intéressés.

En ce qui concerne les salaires, il s'agit de réaliser une certaine unification que l'ancien cloisonnement de la France favorisé par Vichy avait jusqu'ici empêchée.

La Conférence a aussi révélé qu'en plusieurs régions certains corps de métier souffraient du manque de main-d'œuvre, ainsi en Normandie, pour les travaux de déblayage, et dans les Landes pour le chargement du bois de mine.

Aussi, étudie-t-on le transfert vers ces régions déficitaires de la main-d'œuvre excédentaire ailleurs.

en deux mots

YOUGOSLAVIE. — Le Comité national de libération yougoslave et le gouvernement yougoslave de Londres ont négocié un accord pour établir bientôt la régence en Yougoslavie. On prévoit un plébiscite après la guerre pour savoir si le roi Pierre remontera sur le trône. On dit que le maréchal Tito lui-même aurait été choisi comme premier ministre du gouvernement yougoslave, au sein duquel 28 membres représenteraient le Comité national de libération et le gouvernement de Londres. M. Ivan Soubachitch est considéré comme candidat à la régence.

ETATS-UNIS. — Au cours des conversations particulières qui ont réuni les délégations américaine, britannique et canadienne, à la Conférence de l'aviation civile de Chicago, un compromis a pu être réalisé entre les différents points de vue et un projet de convention a été établi.

Le texte de ce projet sera publié aujourd'hui et soumis aux délégués des 51 pays représentés.

Le projet est basé sur le principe de la libre concurrence. On pense que les compagnies nationales de navigation aérienne ne bénéficieront d'aucun droit exclusif pour le territoire de leur pays. Les pays disposant de faibles moyens aériens conserveront une certaine part dans l'exploitation des lignes survolant leur territoire.

— **Léonard Cantone, condamné à mort pour avoir dénoncé des patriotes, a été fusillé à Chambéry.**

— **Qual du Halage, à Maisons-Alfort, on retire le cadavre d'un inconnu tué à coups de feu. Il s'agirait de M. François Redeau, lieutenant des F.F.I.**

radio

RADIODIFFUSION FRANÇAISE

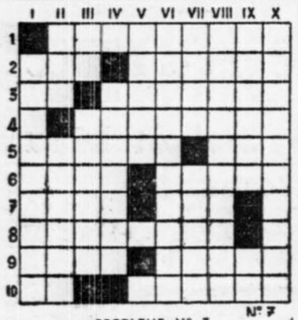
Vous pourrez entendre ce soir...

19 h., Informations ; 19 h. 15, Concert ; 20 h., Informations ; 21 h., France, avant-garde du monde ; 21 h. 30, Paris vous parle ; 22 h., Orgue de cinéma ; 22 h. 15, Orchestre ; 23 h., Informations ; 23 h. 15, Arthur Rimbaud, par Michel Carrouges ; 24 h., Informations.

...Demain

6 h. 30 à 7 h., Informations ; 7 h. 15, Culture physique ; 7 h. 30, 8 h., 8 h. 30, 9 h. et 12 h., Informations ; 12 h. 10, Emission pour la jeunesse ; 12 h. 15, Camion américain, par Michel Robida ; 12 h. 35, Informations ; 12 h. 40, Sur le pas de la porte ; 13 h., Informations ; 13 h. 15, Sélections d'opérettes ; 14 h., Informations ; 14 h. 10, Emission féminine.

mots croisés



N° 7

PROBLEME N° 7

HORIZONTALEMENT. — 1. Un calicot. — 2. Abri d'amoureux Plaisanta. — 3. Le premier dans son genre. Stoppai. — 4. Calmant. — 5. Le diamant du pauvre. Une partie de Narbonne. — 6. Offusque les yeux de Tartuffe. De toutes les douleurs. — 7. Fréta. Possédée. — 8. Braves gens. — 9. Vacitère. Mot d'enfant. Nouveau venu. — 10. Canton. Sa tunique, probablement, était un caparaçon.

VERTICALEMENT. — I. Début. — II. Vêtu. Après le bis. Un peu d'eau courante. — III. Vers latin. Ajustai le poinçon sur l'enclume. — IV. Les infirmités sont celui de la vieillesse. — V. Ce que sont certaines charrettes (deux mots). — VI. La reine de l'élégance. — VII. Poèmes. Nom familier de légumes peu prisés. — VIII. Longue suite d'invocations. — IX. Fruits d'Amérique. Négation. — X. Les bonnes font les bonnes bonnes.

SOLUTION N° 6

HORIZONTALEMENT. — I. Intérieurs. — 2. Laiton. Roi. — 3. Lurette. Us. — 4. Usa. Il. Ane. — 5. Sigismond. — 6. Ice. Ego. D. — 7. Oasis. Iule. — 8. Nacres. — 9. S. Piatées. — 10. Poèmes. To.

VERTICALEMENT. — I. Illusions. — II. Nausicaa P. — III. Tirages. Po. — IV. Ete. I. Ille. — V. Rôtis. Siam. — VI. Intime. Ete. — VII. E. E. Ogives. — VIII. Ur. Anoure. — IX. Round. Lest. — X. Sise. Des. O.

A BRUXELLES Les résistants ont manifesté dans le calme

LONDRES, 20 novembre. — On mande de Bruxelles à l'agence Reuter : Une manifestation importante s'est déroulée hier sans incident à Bruxelles en signe de protestation contre le désarmement des membres de la Résistance.

Une colonne de huit mille à dix mille manifestants, sans armes, partie des faubourgs ouest de la capitale, s'est rendue dans le centre de la ville. Les forces de police militaire britannique, qui avaient été placées sur le parcours du cortège, n'ont pas eu à intervenir.

Le communiqué allié

Bruxelles, 20 novembre. — La radio de Bruxelles a diffusé le communiqué suivant, émanant du Q.G. des forces expéditionnaires alliées en Belgique :

« Les chefs des groupes de la Résistance belge ont adopté une résolution dans laquelle ils annoncent leur intention de rendre les armes, et demandent en conséquence aux autorités militaires de prendre toutes mesures en vue de les recevoir.

« Les groupes de la Résistance qui ont communiqué cette résolution au major-général Erskine, chef de la mission militaire du G.Q.G. allié en Belgique, ont été informés que les autorités militaires prendraient immédiatement les mesures propres à assurer que personne décormais ne détienne illégalement des armes en Belgique. »

Douze stations de métro rouvertes ce matin

Depuis ce matin, les stations de métro suivantes sont ouvertes au public :

Ligne 1 : Sablons, Porte de Vincennes, Bérault. — Ligne 3 : Sentier, Parmentier. — Ligne 4 : Vavin. — Ligne 5 : Hoche. — Ligne 8 : Saint-Sébastien-Froissart, Liberté. — Ligne 9 : Billancourt, Robespierre. — Ligne 12 : Trinité.

Petiot subit son premier interrogatoire au fond

Ce matin, le docteur Petiot, extrait de la prison de Fresnes et conduit au cabinet de M. Galloty, a subi le premier interrogatoire au fond.

L'interrogatoire, qui débute à 13 h. 30, en présence de Me René Floriot, s'est poursuivi tout l'après-midi. Le docteur Petiot dont le visage est envahi par une barbe déjà longue, semblait assez nerveux avant de pénétrer dans le cabinet du juge.

On a moulé le visage de Georges Mandel

Au cimetière des Gonards a eu lieu ce matin l'exhumation du corps de Georges Mandel, lâchement assassiné, comme on le sait, par des miliciens à la solde de Darnand, qui, récemment, furent condamnés à mort.

Un artiste procéda au moulage du visage de l'ancien ministre, en présence des membres de la famille.

Le corps a été ensuite réinhumé et placé dans un caveau provisoire.

spectacles

Rentrée de Joséphine Baker

Joséphine Baker, lieutenant des Forces Féminines de l'Aéronautique (F.F.A.), fera demain soir sa rentrée devant le public parisien. Elle a été autorisée par le ministère de l'Air à prêter son concours au gala organisé au Paramount au bénéfice des œuvres sociales de l'aéronautique. Joséphine Baker y dansera et créera plusieurs chansons nouvelles dont « Paris chéri », de Jean Tranchant.

ON DIT QUE...

★ Lundi 20 novembre, à 20 h., une représentation de gala du nouveau spectacle du théâtre des Mathurins : **Les Noces du rétameur et La Provinciale** aura lieu au bénéfice du service social du M.L.N.

LES PROGRAMMES

THEATRES

Opéra, 18 h. 30, Thaïs.
Opéra-Comique, Relâche.
Comédie-Française, Relâche.
Odéon, 20 h., L'Aventurière.
Ambigu, 15-20 h. 30, Retour par Dunkerq.
Antoine, 15-20 h. 30, On dem. un ménage.
Apollo, 15-20 h. 30, Mr de Falindor.
Atelier, Relâche.
Athénée, 20 h., Les Amants terribles.
Bouffes-Parisiens, 20 h., Les J-3.
Capucines, 15-20 h.30, Colette et le chat t.
Châtelet, 20 h., Rose-Marie.
C. Champs-Elys., 19 h.30, Je viv. u. gd am.
Daunou, 20 h. 15, Monseigneur.
Edouard-VII, 20 h. 30, Paris-Londres.
Gramont, 20 h., Au Petit Bonheur.
Grand-Guignol, 15-20 h. 30, Le Viol.
Gymnase, 19 h. 30, Rêve d'amour.
Hébertot, 19 h. 30, La Dame aux camélias.
La Bruyère, 20 h. 30, Evocations musical.
Lancry, 20 h., Rép. gén. L'Amant de p.
Mathurins, 20 h. Gala. La Prov., Noces rét.
Michel, 20 h., Le Sexe fort.
Mogador, 15-20 h. 15, Ta bouche.
Moncey, 20 h. 30, Clochemerle.
Montparnasse, 20 h., Le Grand Poucet.
Nouveautés, 20 h. 15, Gringalet.
Œuvre, 20 h. 30, Virage dangereux.
Palace, 20 h., Un don Juan.
Palais-Royal, 20 h. 30, Moumou.
Pigalle, 20 h., Spectacle des Alliés.
Pte-St-Martin, 15-20 h. 30, Vict. de Paris.
Potinière, 15-20 h., Giroudette.
Renaissance, 20 h., Dame de chez Max.
Sarah-Bernhardt, relâche.
St. Ch.-Elysées, 20 h., Hyménée et l'Occ.
Th. Ch. de Rochefort, 20 h., F. Route.
Th. St-Georges, 19 h.30, Un Hom. c. l. aut.
Th. de Paris, 20 h. 15, Le M. de 5 h.
Variétés, 15-20 h. 30, Au pays du soleil.
Vx-Colombier, 20 h.15, Tomb.Ach., Huis cl.

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 22 h., Changeons d'ère.
Cav. République, 20 h.30, Groffe, P. Gilbert.
Coucou, 20 h 30, Charley Cathy, revue.
2 Anes, 15-20 h. 30, Oui ! on respire.
Lune-Rousse, 20 h. 30, Marsac, Mauricet.
Œil de Paris, 20 h.30, P. Colline, Mauricet.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15-20 h.15, Trenet, St-Granier, Célis.
Alhambra, 15-20 h. 30, Andrex.
Bobino, 15-20 h. 15, L. Delyle, J. Granier.
C.-Montparnasse, 15-20 h. 30, J. Tissier.
Casino de Paris, 15-20 h.15, En plein jazz.
Etoile, 15-20 h. 15, Arm. Bernard, 10 attr.
Européen, 15-20 h. 15, G. Roger, Dieudon.
Folies-Bergère, 14h.45-20h., Follies Cockt.
La Cigale, 15-20 h. 30, Oui, oui, yes, yes.
Mayol, 15 h., revue ; 20 h. 30, Belette.
Petit-Casino, 15 h. 30, music-hall.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 20 h., Spectacle de cirque.
Médrano, 15-20 h. 30, Cap. J. Rose, lions.

CINEMAS

Aubert-Palace, Elles étaient 12 femmes.
Avenue, Eve a commencé.
Balzac, Par la porte d'or (Ch. Boyer).
Biarritz, Six destins (v.o., s.-t. f.).
Bonaparte, M. et Mme Smith.
César, Tempête.
Ciné Ch.-Elysées, L'Extravag. Mr Deeds.
Ciné-Opéra, M. et Mme Smith.
Club des Vedettes, Terreur à l'Ouest.
Colisée, La Ruée vers l'or.
Courcelles, Cocktail rouge (v.o., s.-t.f.).
Français, Tempête.
Gaumont-Palace, La Loi du Nord.
Gaumont-Th., L'avent. est au coin d.l.rue.
Helder, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).
Impérial, Le Chemin de l'honneur.
Lord-Byron, Ma sœur est capricieuse.
La Royale, La Péniche d'amour (Gabin).
Madeleine, Camarade « P ».
Marivaux, Coup de tête.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o., s.-t. f.).
Moulin-Rouge, Maternité, attr.
Normandie, Florence est folle, attract.
Pagode, Pygmalion.
Paramount, L'Enfant de l'Amour.
Portiques, Quai des Brumes (J. Gabin).
Régina, Lucrèce.
Rex, Tu seras mon mari (S. Henje, J. Payne)
Scala, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).
Studio Parnasse, Premier de cordée.
Triomphe, La Péniche d'amour (Gabin)
Vivienne, Par la Porte d'Or (v.o., s.-t. f.).

LES COURSES

LE DIMANCHE A AUTEUIL

Cette belle réunion dominicale a été marquée par quelques sévères déceptions : la défaite des deux grands favoris, Sabry *et* Wild Risk, *dans les deux principales épreuves du programme.*

*Sabry a fait, au passage de la rivière des tribunes, une faute mortelle dans le prix Richard-Hennessy, laissant ainsi la course à la merci d'*Orcada, *le seul junior de la compétition.*

Quant à Wild Risk, *le chaud favori du prix Aston-Blount, il s'est trouvé mal engagé par un jockey fantaisiste sur la piste plate qui longe les tribunes et a fort malencontreusement dérobé. Il perdait, de ce fait, une course qui était à sa merci. Son rival,* Boum, *profitait de l'incident et l'emportait alors, non sans lutte, devant le courageux* Cocktail.

Découpez et conservez les « notes » qui suivent. Vous y trouverez des gagnants à belle cote pour les réunions à venir.

MEMENTO — COURSES

Auteuil, 19 novembre

MISTOUFLETTE, montée trop en confiance, finissait bien et devrait gagner son prochain réclamer.

MURIER, a bien figuré, ne cédant qu'au dernier tournant.

WILD RISK, n'aurait jamais dû perdre le Prix Astor Blount; se réhabilitera à sa prochaine sortie.

REVE DE VALSE s'adressait à très forte partie. Course en avant très sévère. S'il ne s'en ressent pas, va gagner une prochaine épreuve.

AS YOU LIKE IT, a trouvé la distance trop courte. Mérite crédit en plat comme en obstacles.

Cet après-midi au Tremblay

PRIX DU CŒUR-VOLANT

1. CHAMPAGNE (R. Brethes) G. 46 à M. Anguend ..... P. 17
2. Feuille de Vigne (Franpolon) P. 13
3. Barcola ((C. Donchin) ..... P. 22

(5 l., 5 l. et 6 l. — 14 pts.)

PRIX DE LA FAISANDERIE

1. LA RAYONNE (R. Brethès) G. 28 à M. G. Brun ..... P. 17
2. Turquoise II (L. Flavien) ..P. 22
3. Badiane ((R. Bertiglia) ....P. 41

4 l., 4 l., 2 l. — 11 partants.

PRIX GLADIATEUR

1. MARSYAS (Doyasbère) .....G. 27 à M. M. Boussac .....P. 31
2. Fred. Fox (G. Delaurie) ....P. 37

Jumelé : 240 pour 10.
1 l., 2 l. — 6 partants.

PRIX DE L'ORANGERIE

1. VAGABOND (R. Brethès) .. G 28 à M. Gaétan Roméo ..... P 14
2. Prince de Bagdad (G. Kimpe) P 17
3. L'Alcazar (A. Rabe) ..... P 14

1 l. et dem. ; 1 l. ; dem. l. — 12 pts.

PRIX DE CONDE

1. BASILENS (C. Bouillon) ... G 46 à M. J. Couturier ..... P 13
2. Dornot (J. Doyasbère) ..... P 12
3. The Duke (R. Brethès) .... P 15

5 l. ; 6 l. ; 3 l. — 11 pts.

PRIX DE CONSOLATION

1. WANG (P. Blanc) .....— G 31 au marquis de Triquerville P 16
2. Harporthas (Degarne) ..... P 19
3. Rouge Bord (Guéline) ..... P 111

2 l.; 1 et dem.; 1 l. et dem. — 17 pts

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Imprimerie spéciale de *Paris-Presse* 20, rue Saint-Marc, Paris (2e)
L'administrateur provisoire, directeur technique : Raymond BALLI, imprimeur.

1 2 3 4 6

A l'issue de son Congrès

le Front National de l'Ile-de-France souhaite un resserrement de tous les groupements de résistance

Le « Front National » de l'Ile-de-France a tenu son congrès hier, sous la présidence de M. Fleurot, sénateur de la Seine.

Tous les rapports des commissions furent votés à l'unanimité.

La commission de l'épuration demanda la création de tribunaux spéciaux d'arrondissement composés de magistrats et de membres de la résistance pour hâter le travail des juges et des Chambres de justice actuellement débordés.

A propos des gardes civiques et républicaines, M. Marcel Cachin déclara :

— Chaque fois que le gouvernement doit prendre des décisions, c'est devant le peuple qu'il doit les présenter.

En ce qui concerne les libertés municipales, M. Tollet demanda l'abolition de la loi désuète qui règle le fonctionnement de la municipalité parisienne.

Le congrès réclama par ailleurs la dissolution des comités d'organisation du Ravitaillement ainsi que des groupements d'achats et des mandataires et leur remplacement par des commissions de contrôle.

Dans son discours de clôture, M. Fleurot, s'expliquant sur une proposition de fusion avec le Mouvement de la Libération Nationale, dit qu'il fallait multiplier les contacts avec le M.L.N. et les autres groupements de la résistance.

ravitaillement

En ce moment chez vos fournisseurs

VIANDE. — Semaine du 20 au 26 : Ticket 4 (90 gr.). Ticket B.C. (90 gr.).
Tickets prorogés : Cheval : 2 (90 gr.). Charcuterie : 3 (90 gr.).
BISCUITS : E., J1, J2, J3 : 250 gr. DK.
CAFE PUR : 75 gr. DH.
VIN : A., T., C., V., J3, coupon 18 déposé.
SEL : 250 gr. DC.
VOLAILLES : 5e, 6e, 7e, 13e, 14e, 15e arrondissements.

Et voici les prochaines distributions...

Pour le **FROMAGE GRAS**, la **CREME DE GRUYERE**, le **SAINDOUX AMERICAIN**, le **BEURRE** et les **POMMES DE TERRE** les tickets valables et les dates de distribution seront précisés ultérieurement.

Inscriptions

Titres d'alimentation de décembre du 25 au 30 novembre de 9 h. à 18 h.
CHARBON : jusqu'au 30 novembre.

Un Comité de défense de la Presse libre

Le Front national de la presse a décidé d'élargir son bureau et de prendre le nom de Comité de défense de la Presse libre. Le bureau de ce comité a été formé avec, comme président, M. Jacques Debu-Bridel, membre du C. N. R.

THÉATRES

ŒUVRE — **RAYMOND ROULEAU**

Tous les soirs 20 h. 30 (sauf mercredi)

VIRAGE DANGEREUX

Dimanche matinée 15 h.

RENAISSANCE. — A 20 h., « LA DAME DE CHEZ MAXIM », présentation nouvelle, décors et costumes 1900 avec Mona Goya, Marcel Simon, J. Fusier-Gir et 40 artistes.

■ TOUS LES SOIRS, A 20 h. 15 ■

LE TH. DES MATHURINS-RIDEAU DE PARIS (M. Herrand et J. Marchat), « LES NOCES DU RETAMEUR », p. irland. de J. Millington Synge, adap. fr. de M. Bourgeois, et « LA PROVINCIALE », de Ivan Tourguenieff, trad. du russe p.D. Roche, seront interprét. p. Maria Casarès, Daniel Ivernel, Paul Œttly, Charlotte Clasis, Noël Sandri, André Lorière, Marguerite Fontanes, André Braccois. M. en sc. de M. Herrand. Déc. et cost. de Mayo. Air de L. Beydts.

A la PORTE-SAINT-MARTIN, où « LA VICTOIRE DE PARIS », quittera l'affiche le 3 décembre, ainsi qu'il a été annoncé avant la création de la pièce, les répétitions de « LA PUCE A L'OREILLE », l'une des œuvres les plus gaies de Georges Feydeau, battent son plein.

« LA PUCE A L'OREILLE » servira de rentrée au célèbre comique Bach, qui aura pour partenaire Mlle Jeanne Reinhart.

Sam. 25 nov. à 15 h., aura lieu au TH. SARAH-BERNHARDT, ss la prés. de M. Flouret, préf. de la Seine, un « HOMMAGE A SARAH BERNHARDT », auquel participeront Mmes Berthe Bovy, Madeleine Renaud, Marguerite Jamois, Marie-Hélène Daste, Paula Dehelly; M. Charles Dullin, Henri Rollan, Jean Yonnel, Jean-Louis Barrault, Julien Bertheau, A.-M. Julien, Lucien Arnaud, Paul Delon, Raymond Raynal, Tony Taffin et la petite-fille de Sarah Bernhardt, Lysiane Bernhardt. Les spectateurs de ce gala seront admis à visiter la loge de Sarah Bernhardt.

MUSIC-HALLS

CASINO MONTPARNASSE. — Auj. et demain 15 h., 20 h. 30, une nouvelle formule !

Jean TISSIER

et Georgette Tissier dans un nouveau sketch, Jacques Morel, Denise Gaudart, Yvonne Blanc et Little Walter, et 10 attractions.

EUROPÉEN Ts les jrs à 15 h. (sf vend.) soir. lundi, mardi, S.D. à 20 h.15

BOBINO Ts les jours à 15 h. (sauf vend.) soir. lundi, mardi, S.D. à 20 h.15
Lucienne DELYLE, Jean GRANIER, JOSSELIN

CASINO DE PARIS. — Auj. 15 h., 20 h. 15, « EN PLEIN JAZZ », spect. à l'américaine : Léo Vali et son orchestre, Maurice Baquet, Lily Fayol, Ann Kryser, et « SUR LE BANC », avec Jane Sourza et R. Soupiex.

A L'HOTEL DROUOT

Exposition du 21 Novembre

Salle 5. Bons meubles et objets d'ameublement. Me Camuzat.

Les hommes du jour

Carrara, le meilleur coureur de poursuite français depuis Aimar, rencontrera trois adversaires à la prochaine réunion.

Guy Lapébie et **Pousse** tombent tour à tour, se relèvent et bataillent dur pour la première place.

Ray Famechon, grand cogneur devant l'Eternel.

Fernandez, en boxe.

Nuevo, Levandowski, Simonyi, Aston, Donnenfeld, Artigas (Rennes), **Decorte** (Havre), **Dehon** (Valenciennes), **Mateo, Arnaudeau, Placé du Puc, Bergougnan,** du Stade Toulousain, en rugby.

Secrets mal gardés

De Romain Bellanger à Robert Joly

Romain Bellanger, l'ancien « tour de France » qui dirigeait jusqu'à ces temps derniers l'équipe France-Sports, a Toulouse, était de passage, hier, au Vél' d'Hiv', où il était très entouré.

— Quelle équipe allez-vous diriger ?

Romain gardait de Conrar un silence prudent :

— J'ai en poche les contrats des meilleurs coureurs du Sud-Ouest : le grand espoir Macoriy, qui est un futur champion ; Galliusi, qui retrouve sa meilleure forme ; Huguet, qui s'est réservé cette saison, et bien d'autres... Mais je ne puis dire quelle marque je vais lancer.

Oui, mais son mécanicien-soigneur, papa Gatier, est plus bavard :

— Le patron est allé voir Coutarel à Cahors ; ils ont des capitaux, une usine. Ils vont lancer une grande marque.

Le Gros-Caillou va renaître

Derrière les lèvres cousues de M. Robert Joly, président des commissions de l'U.V.F., on devine un secret bien gardé. M. Joly prend des airs mystérieux lorsqu'on lui parle de son activité future. Mais ses amis sont moins mystérieux :

— Le Gros-Caillou Sportif va renaître. C'est M. Delblat, ancien membre du « Gros-Pav' » qui le renfloue. Il lui offre une salle pour le basket, une pour les réunions du club, des courses pour ses membres. La vie dorée, en un mot...

Et M. Robert Joly fait penser à la poule qui porte un œuf en or qui ne veut pas sortir.

Sport partout...

LENS A DÉÇU et Simonyi a réalisé

Bersoullé ayant enfin signé son contrat et repris, de ce fait, son poste de demi droit dans l'équipe audonienne, celle-ci a nettement vaincu Lens, qui, disons-le tout de suite, fut loin de jouer, hier, une grande partie sur le terrain de la rue de la Chapelle.

Mais ajoutons aussi que ce n'est pas uniquement la présence de Bersoullé dans sa formation qui permit au R.S.O. de vaincre par 5 buts à 1 (mi-temps 2-0) un adversaire qu'on pensait être son égal. En effet, le travail intelligent, fin et productif des trois grands attaquants que sont Aston, Simonyi en Donnenfeld fut la cause principale du succès de leur club

Trop peu de bon football

Alors on vit sévir à nouveau le jeu individuel et le petit football exposé par les pauvres équipes fédérales de la saison dernière. Les trop courtes passes latérales, les dribbles exagérés, les combinaisons inutilement compliquées dans la recherche de la place se donnèrent libre cours, si bien que le jeu devint insipide et sans intérêt jusqu'au coup de sifflet final. Il manqua à ce moment d'ampleur, de netteté et d'enthousiasme. Il descendit à un niveau très inférieur et son intérêt s'amoindrit au point qu'il n'est pas un spectateur qui n'espérât autre chose que le coup de sifflet final.

Marek, Mathieu, Siklo et Stanis forment, avec Lewandowski et Ourdouillié, l'ossature du onze lensois. Or, si les deux derniers fournirent, hier, à Saint-Ouen, une partie très honorable, leurs quatre partenaires jouèrent un match qui les situèrent très au-dessous de leurs possibilités.

Les buts furent marqués par Simonyi (3), Virage (1), Gomez (1), Battut (1).

Meilleurs joueurs : Nuévo, Braun, Bersoullé, Aston, Simonyi, Donnenfeld, Lewandowski, Ourdouillié, Doyle.

Arbitrage très moyen de M. Virolle.

L. G.

MATCH AU FINISH APRÈS CHUTE !

Pousse gagne et Lapébie... pousse

Dans un Vél' d'Hiv' archi-comble et pendant un peu plus de deux heures, les « américaines » bataillèrent avec acharnement et jusqu'au sprint final le résultat fut indécis. Pousse-Delvoye l'emportèrent finalement d'un point après le déclassement mérité de Guy Lapébie dans le dernier sprint et de Pousse dans le sprint précédent.

Cette victoire des deux poulains de Véron est un triomphe de la persévérance. Seuls contre tous, on le vit encore hier, Pousse-Delvoye, en brillante condition, eurent raison de leurs adversaires coalisés.

UNE FIN EMOUVANTE

La fin de cette américaine fut palpitante à suivre. Alors que « Tutur » Sérès attaquait à 10 km. du but, Pousse et Lapébie faisaient une lourde chute à l'entrée de la ligne d'arrivée. Delvoye fit alors un gros travail pendant plusieurs tours et réussit l'exploit de ne pas se faire distancer par Sérès-Lapébie.

Pousse revenu en piste après Guy reprit la lutte pour les points avec Lapébie. Le duel acharné de ces deux sprinters se poursuivit jusqu'au dernier tour — qui donna lieu à un sprint échevelé. Pousse démarre dans la ligne opposée, Lapébie, légèrement distancé, revint à la sortie du virage, passa sur le ciment, attrapa Pousse par le maillot pour l'emporter de quelques centimètres. Aux côté de ces deux équipes qui dominèrent tout le lot, Mignat-Guillier, victimes d'une chute, Godeau-Dousset, Grauss-Prat, Piel-Robic et les jeunes Testu-Roussier furent les plus en vue.

Bruneau-Breuskin, seuls Belges dans la bagarre, ne furent pas brillants, Breuskin ayant été souffrant dans la semaine tout comme Pieters-Panier qu'il ne faut pas juger sur leur course d'hier.

Ajoutons que ce cinquième Prix Emile-Diot fut mené à toute allure au début et qu'au 30e kilomètre le record était approché de 6" 2/5.

CARRARA FORMIDABLE

Au cours du prologue, Emile Carrara, vraiment formidable, enleva une nouvelle et brillante victoire en poursuite en battant de 25 mètres les aspirants Bouvy-Sabot, avec un des meilleurs temps français depuis 1940 sur les 4 km : 5' 2" 1/5. Qui opposera-t-on maintenant à ce jeune phénomène ? Trois, quatre coureurs et où s'arrêtera-t-il ?

Pieters et Pico enlevèrent les individuelles, Aumaréchal la finale de la Médaille, Gilles la consolation, et le Prix de Belgique de poursuite permit aux Français Grauss, Prat, Guillier de rejoindre aisément les Belges Bruneau, Breuskin après 3 km. 750.

René MELLIX.

LE STADE TOULOUSAIN et Bergougnan en vedette

TOULOUSE. — Le Stade Toulousain est bien la meilleure équipe du rugby à quinze, et cela grâce surtout à l'appoint du demi Bergougnan qui fut, hier, contre Pau, le roi de la partie. Les Palois furent battus par 23 à 0 par le Stade qui se montra en gros progrès, quoique certains avants traînent encore un peu. Avec Bergougnan, le joueur le plus cher du Sud-Ouest, Sabarthez, leader de la marque, les avants Brané, Caraguel, Fraisse se mirent en évidence.

L'Aviron Bayonnais, se retrouvant un peu, a battu le Biarritz Olympique, par 6 à 5. Narbonne et l'U. S. A. Perpignanaise ont fait match nul, 3 à 3, et Montauban a surclassé Albi, par 33 à 6.

MEDIOCRE A JEAN-BOUIN

Le P. U. C. a battu le Racing par 29 à 3, hier, au stade Jean-Bouin. Le score est important. La partie fut cependant sans relief. Les joueurs semblaient dormir sur le terrain et les spectateurs bâillaient dans les tribunes.

De part et d'autre, les avants furent médiocres. Exceptons cependant Robert pour le P. U. C., et Celle pour le Racing.

La supériorité des universitaires s'affirma grâce à ses lignes arrières. Placé, après une éclipse de deux ans, retrouve une condition excellente et reprend, dans son équipe, la place qu'il aurait toujours dû y posséder. Mais que le P. U. C. ne se leurre pas sur son succès d'hier.

Mais si le P. U. C. ne joue pas avec plus de conviction son prochain match contre le Stade, il sera battu.

La Générale marqua 21 points à Saint-Denis qui ne lui en rendit que 6. Par connérosité... Des coups furent échangés sous le regard d'un arbitre débonnaire.

Enfin, à la Croix-de-Berny, le Métro, attaquant sans arrêt, battit le Stade Français, par 8 à 6. Ce qu'il y eut de mieux dans le match fut le recentrage de Le Goff à Laborde qui amena un bel essai.

De gros scores en rugby à 13

et Carcassonne est battu

TOULOUSE. — Le Stadoceste Toulousain de Galia a remporté sa première victoire grâce à Vigneau, Cougnencq et Melet en battant Béziers par 33 à 20. Par contre, le Toulouse Olympique éprouva de grosses difficultés devant la rapide équipe de Tarbes XIII qu'il ne battit que par 10 à 7, grâce surtout à Bordenave.

Première défaite des as Carcassonnais battus par Lézignan de 2 points par 8 à 6.

La Côte Basque bat Bordeaux XIII par 29 à 19 et les Catalans triomphent d'Albi par 35 à 0.

EN 3 MATCHES 13 contre 2 15 contre 4

Et Rouen et Lille restent leaders du Championnat

On n'a pas retrouvé hier, à Saint-Ouen, l'équipe lensoise qui domina le lot des formations professionnelles de football toute la saison dernière. Les noms étaient les mêmes. Créteur, Marek, Gouillard, Lewandowki, Ourdouillié, Stanis, Siklo, Fruleux étaient présents sur la pelouse audonienne et Mathieu avait repris son poste de demi-centre.

Mais tous ces joueurs de valeur affirmée, tous ces footballeurs renommés ne constituent plus une équipe aussi soudée, aussi volontaire et surtout aussi efficace que celle qui leur valut d'acquérir, pendant deux saisons, des succès d'une netteté et d'une régularité impressionnantes.

Comme prévu l'O. S. C. Lillois a disposé de l'U. S. Mans qui n'a pu que résister aux pression des footballeurs venus de la grande cité flamande pour acquérir un succès légitime. Voici les Lillois bien partis pour décrocher le titre, car leur formaiton est solide, volontaire et efficace ; mais il y a encore loin d'ici la dernière journée du championnat !

Le H. A. C., en face du Stade Rennais, a dû s'incliner par la marque de quatre buts à un qui situe très bien la supériorité des Bretons. Que les Havrais ne s'attristent pas, d'autres équipes reviendront de Rennes sans un point.

BRILLANT SUCCES

Le R. C. Paris n'a pas à se féliciter d'avoir modifié la composition de son équipe, puisqu'il fut nettement battu par le F. C. Rouen (5-1). Cependant, le onze parisien résista toute une mi-temps à la vélocé formation normande. Les Rouennais ont donc non seulement confirmé leur valeur et la qualité de leur condition, mais aussi affirmé leur droit au titre. A noter que Mandaluniz fit sa rentrée au F. C. R.

Valenciennes a surpris en battant Reims qui ne « prend » pas beaucoup de buts, mais qui n'en marque pas beaucoup (en trois matches pour, quatre contre). L'attaque rémoise est stérile. Cette vérité décidera-t-elle M. Germain à modifier son équipe ? C'est probable.

Les dirigeants du Stade Français nous ont reproché de ne pas avoir prévu le succès de leurs joueurs partis à Roubaix pour y rencontrer l'Excelsior. Or notre pronostic de match nul fut confirmé pour la partie jouée au Crétinier !

A noter qu'au cours de la journée d'hier, vingt buts furent marqués par les équipes gagnantes contre cinq par les battues, sans que les vainqueurs aient dépassé le chiffre cinq.

Lucien GAMBLIN.

Fernandez et "Ray" ont le punch

Un verdict identique à celui donné pour le même match, à l'Elysée-Montmartre, tout au début de l'année, a été rendu, hier, au Palais de Glace, à la suite du combat en dix rounds entre Jean Wanès et Pierre Crion. Ce fut, en effet, pour les juges du moins, un match nul.

Le jeu a été varié, les attaques à la face succédant aux rentrées au corps, dans lesquelles excella plus particulièrement Wanès, surtout en riposte.

Les attaques de Crion furent plus directes, mais son gauche gagnerait à ne pas être donné en remontant.

Si les deux boxeurs ont bataillé à distance pendant la plus grande partie de la rencontre, ils gâtèrent quelque peu leur bonne tenue du début dans les deux derniers rounds.

Dans l'ensemble, les touches de Wanès furent plus nombreuses et plus nettes, et je voyais en lui le vainqueur quand retentit le dernier coup de gong.

Raymond Famechon, le benjamin du trio, récemment passé professionnel, a encore eu la tâche trop facile pour que nous puissions porter un jugement sur lui. Son adversaire, Elouard, a essuyé le compte de dix aux deuxième round, après avoir été sauvé par le « tim » au premier.

D'un féroce combat, Jaajar a été déclaré vainqueur de Bergy.

C.-W. HERRING.

FERNANDEZ s'imposa devant Declais

Est-il donc si impressionnant, l'ex-champion d'Espagne des « coq » ? C'est à croire, car son vis-à-vis de dimanche, à l'Elysée-Montmartre, Declais, prit devant ce torero du ring ser le plancher. — G.

un air craintif qu'il conserva durant tout le combat.

Il est vrai que l'intrépide Fernandez ne le laissa pas respirer. Attaquant sans cesse, plaçant sa droite en trombe, il se jouait avec aisance de son fragile adversaire, le faisant voltiger telle une plume dans le vent.

Declais riposta bien mollement ; tous ses efforts tendirent à tenir jusqu'à la limite, et il tint. Ainsi, l'honneur fut sauf.

Tête baissée, Marius Tassart fit une série d'attaques foudroyantes. Cette position, qui lui est coutumière, mais dans laquelle on ne doit voir qu'un incorrigible défaut, lui servit, ainsi que son punch impitoyable, à secouer Favre.

Grâce à son allonge, Thiébaut évita le k.-o. et se tira de la situation critique où l'avait placé Chappé dès le round d'ouverture en l'envoyant par deux fois embrasser le plancher. — G.